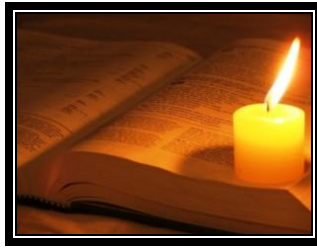


**DIMANCHE 18 MAI 2014**  
**5<sup>ème</sup> dimanche de Pâques (A)**



**PREMIÈRE LECTURE**

**Livre des Actes des apôtres (6, 1-7)**

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque : ils trouvaient que, dans les secours distribués quotidiennement, les veuves de leur groupe étaient désavantagées. Les Douze convoquèrent alors l'assemblée des disciples et ils leur dirent : « Il n'est pas normal que nous délaissions la parole de Dieu pour le service des repas. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, qui soient des hommes estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous leur confierons cette tâche. Pour notre part, nous resterons fidèles à la prière et au service de la Parole. » La proposition plut à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un païen originaire d'Antioche converti au judaïsme. On les présenta aux Apôtres, et ceux-ci, après avoir prié, leur imposèrent les mains. La parole du Seigneur était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs accueillait la foi.

**DEUXIÈME LECTURE**

**Première lettre de saint Pierre Apôtre (2, 4-9)**

Frères, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus. On lit en effet dans l'Écriture : Voici que je pose en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie et de grande valeur ; celui qui lui donne sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi donc, honneur à vous qui avez la foi, mais, pour ceux qui refusent de croire, l'Écriture dit : La pierre éliminée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre sur laquelle on bute, un rocher qui fait tomber. Ces gens-là butent en refusant d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

## ÉVANGILE

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 1-12)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure ; sinon, est-ce que je vous aurais dit : Je pars vous préparer une place ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi ; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. » Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaissez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. Croyez ce que je vous dis : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. »

## HOMÉLIE

### Le Christ : Chemin de Liberté!

#### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ÈRE</sup> LECTURE	Livre des Actes des Apôtres 6, 1-7
2 <sup>ÈME</sup> LECTURE	Première lettre de saint Pierre Apôtre 2, 4-9
ÉVANGILE	Selon saint Jean 1, 1-12

Après 3 dimanches où les évangiles nous faisaient le portrait du Ressuscité, voici maintenant 2 autres dimanches où l'évangile de saint Jean nous rappelle la mission chrétienne qui consiste à traduire dans nos vies l'agir du Christ de Pâques. À travers ce qu'on appelle le discours d'adieu de Jésus (Jn 14-17), les chrétiens d'hier et d'aujourd'hui sont investis de l'Esprit de Christ et sont appelés à transformer le monde. Nous sommes visages du Christ; nous sommes présence du Ressuscité. Pour se faire, l'Église doit sans cesse s'adapter aux réalités du monde; sinon, comment peut-on dire que Christ est vivant à travers ses disciples d'aujourd'hui?

Mais attention! Ce discours d'adieu semble avoir été prononcé par Jésus lui-même, le soir du Jeudi-Saint, au cours du dernier repas avec ses disciples, juste avant son arrestation et sa condamnation... Mais il n'en est rien, puisque le contenu de ce discours baigne dans la lumière de Pâques. Saint Jean l'écrit longtemps après Pâques, et ce n'est pas Jésus qui parle, mais bien le Christ victorieux de la mort, qui poursuit son action, son agir, à travers les croyants de la communauté de saint Jean. En d'autres mots, les questions posées par Thomas et Philippe dans l'évangile d'aujourd'hui, sont les questions des premiers chrétiens qui éprouvent des difficultés à croire en la Résurrection de Jésus et à comprendre les implications de la Résurrection dans leur vie de tous les jours.

Et pour nous, qui relisons ces récits, quels messages pouvons-nous en tirer aujourd'hui?

- 1. Confiance :** Saint Jean commence par rassurer les chrétiens de sa communauté qui souffrent des persécutions et qui attendent en vain le retour du Christ dans sa gloire : « *Ne soyez pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi* » (Jn 14,1). La mort ne peut être la fin de tout; de sorte que, si Jésus est mort, donc parti, c'est pour aller nous préparer une place dans la maison du Père, et dans cette maison du Père, il y a de la place pour tout le monde. Toutes et tous peuvent y accéder (Jn 14,2). Il n'y a pas d'exclus.
- 2. Être en route :** Pour accéder à la maison du Père, il faut simplement se mettre en route, sans savoir où cela nous conduit : « *Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin* » (Jn 14,4). C'est plutôt étrange, dit l'exégète français Jean Debruyne : « **Lorsque des projets de voyage commencent à s'ébaucher, la première question qui nous vient à l'esprit, c'est : Où va-t-on aller? Et c'est ensuite qu'on se demande : Comment allons-nous y aller? Jésus, lui, vient curieusement bousculer et renverser la logique toute faite et les habitudes acquises. Ce texte de saint Jean révèle que l'important n'est pas de savoir où il faut aller ou ce qu'il faut dire ou ce qu'il faut faire pour être fidèle à l'évangile. Non! Le texte de saint Jean nous dit que l'évangile est un chemin. Et le plus pressant dans l'évangile n'est pas de savoir où il faut aller, c'est de se mettre en marche. L'urgent n'est pas d'arriver au bout : le vrai but, c'est d'être toujours en chemin** ». Et c'est pourquoi, à la question de Thomas : « *Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin?* » (Jn 14,5), Jésus répond tout simplement : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi* » (Jn 14,6).

3. **Un chemin à découvrir** : Le chemin n'est pas tracé d'avance. Si c'était le cas, ce serait une atteinte à la liberté. C'est en marchant qu'on le découvre. Jean Debruyne continue : « **Où vont les chrétiens? Justement, ils vont. Ils marchent, ils sont en route, ceux du grand âge avec les plus jeunes et les enfants avec les plus âgés. Toutes et tous ils sont en chemin. Chacun avec son pas, chacun avec son histoire, chacun avec ses doutes et ses questions** ». Et c'est bien comme ça; car si nous avions la certitude d'être sur le bon chemin et la prétention d'en connaître le tracé d'avance, nous nous enfermerions dans nos certitudes, nous nous entêterions dans nos vérités toutes faites et nous refuserions la Liberté. Debruyne écrit : « **Quand les chemins sont écrits d'avance, ils deviennent vite des prisons, parce qu'ils ne sont plus que des slogans, des fanatismes, des systèmes et des doctrines; cette route-là est toute tracée, mais l'homme y a perdu son humanité parce qu'il a été forcé de renoncer à sa liberté** ».
4. **Un chemin de Liberté** : Dans l'évangile de saint Jean, le chemin n'est pas une doctrine; c'est une personne, c'est quelqu'un, c'est le Christ lui-même, c'est nous ses disciples qui sommes son visage, qui assurons sa présence aujourd'hui. Jean Debruyne continue : « **C'est Jésus qui dit qu'il est le chemin, la vérité et la vie. L'alliance de ces trois mots dit suffisamment que la vérité ne peut pas être une tour où s'enfermer ni une citadelle à défendre; la vérité est un chemin, c'est-à-dire un parcours, un trajet, un passage ouvert** », et j'ajouterais : un passage ouvert sur la vie. Voilà pourquoi l'Église doit toujours proposer ce chemin de Liberté sur lequel se retrouve une multitude de femmes et d'hommes avec leur histoire et leur réalité. Il n'appartient donc pas à l'Église d'ériger des murs pour empêcher certaines personnes de marcher; il lui appartient cependant de construire des ponts pour faciliter l'accès à la route et pour traverser les torrents de la vie. L'Église n'est pas propriétaire de la route; elle ne peut qu'aider les gens à marcher et à avancer.

À la demande de Philippe : « *Seigneur, montre-nous le Père; cela nous suffit* » (Jn 14,8), le Christ ressuscité s'identifie au Père : « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père* » (Jn 14,9). « *Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi!* » (Jn 14,10a). Cette parole de l'évangile nous dit donc, qu'à travers le Christ de Pâques, c'est Dieu lui-même qui agit (Jn 14,10b). Et là, il y a une précision importante de l'évangéliste Jean sur la parole dite et sur la parole qui agit. On peut ne pas croire à une parole dite, mais on doit nécessairement croire à ses effets et à ses

résultats, et les effets de la parole qui agit, ce sont les chrétiens eux-mêmes qui deviennent les signes de la présence du Ressuscité dans leur vie, sur le chemin de leur existence. Jésus ressuscité se donne à voir par ceux et celles qui accomplissent les mêmes œuvres que lui. Et l'évangile ajoute : « *Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père* » (Jn 14,12).

Si Jésus est parti et si nous sommes les signes de sa présence agissante dans l'Église d'aujourd'hui, il ne faut surtout pas avoir peur de nous adapter aux circonstances, aux situations, aux réalités et au temps où nous vivons, afin de répondre aux besoins et aux questions des femmes et des hommes d'aujourd'hui. En 1<sup>ère</sup> lecture de ce dimanche, on a un bel exemple d'adaptation et d'ajustement à cause des événements vécus dans l'Église du 1<sup>er</sup> siècle. Les disciples du Christ augmentent en nombre et en diversité, on manque de ministres pour les nourrir et les ressourcer. Les responsables, les Douze vont donc convoquer une assemblée spéciale et vont créer de nouveaux ministères pour répondre aux nouveaux besoins des communautés chrétiennes. Comment se fait-il aujourd'hui, que dans notre Église, on ait de la difficulté à s'adapter au monde pour répondre aux nombreux besoins de nos communautés? Faisons-nous passer les règlements et les doctrines au-dessus des personnes? Il y a matière à réflexions!

En terminant, lorsque Jésus dit, dans l'évangile, qu'il est le chemin, la vérité et la vie (Jn 14,6), l'alliance de ces trois mots dit suffisamment que la vérité de l'évangile n'est pas une doctrine dans laquelle on peut s'enfermer, ni un dogme à défendre; la vérité est un chemin, un parcours, un trajet, un passage ouvert, sur lequel et dans lequel le Christ nous donne rendez-vous pour nous transmettre sa vie de Ressuscité. Jean Debruyne conclut : « **Nous devons toujours marcher quel que soit l'âge que nous ayons... même quand les jambes ne suivent plus, les cœurs eux, vont toujours devant. Il n'y a pas d'âge pour marcher l'évangile** ».

**Raymond Gravel** ptre  
Diocèse de Joliette.